

Le quartier des Moulins à Nice : « S'épanouir par l'activité sportive »

**Entretien avec
Jean-Michel Deya,**
directeur général,
association Prévention
Éducation Sport, Nice.

lauréate du concours « Fais-nous rêver »¹ pour son action dans les quartiers ?

Jean-Michel Deya : Notre objectif est de permettre à tous les jeunes, y compris ceux en situation de handicap, de s'épanouir par l'activité sportive, culturelle, artistique ou de loisirs. Nous intervenons dans le quartier des Moulins à Nice, où les personnes cumulent parfois les difficultés économiques et sociales. En nous installant sur une place publique, avec un tapis qui délimite l'espace du plateau sportif, et en travaillant en partenariat avec d'autres associations locales, nos objectifs sont de montrer une autre image du quartier afin que les habitants puissent se le réapproprier

La Santé en action :
Quelle est la vocation de l'association Prévention Éducation Sport, créée en juin 2012,

et d'offrir une alternative au déficit d'activités dans l'espace public pour les jeunes de 11 à 18 ans ; nous accueillons aussi quelques enfants et quelques majeurs. Nous organisons une cinquantaine de plateaux par an, pendant les vacances scolaires de 14 heures à 17 heures et de 17 heures à 20 heures l'été, créneau pendant lequel se déroulent les activités sportives à vocation éducative. Une manière de lutter contre l'oisiveté propice à l'émergence de la délinquance.

S. A. : Quels résultats obtenez-vous avec ces jeunes ?

J.-M. D. : Nous ne leur proposons pas du sport pour... faire du sport. Le but est de développer leurs compétences sociales : la communication, la coopération, l'entraide, le respect, l'autonomie. Que ce soit pour un tournoi de football ou pour des exercices de lutte, nous construisons ensemble des règles de jeu et de conduite. Nous leur déléguons

à tour de rôle la fonction d'arbitrage : c'est un formidable moyen d'apprendre que l'erreur est humaine et que, par conséquent, hausser le ton n'est pas une réaction appropriée. Le fait de les impliquer et de leur donner ce type de responsabilité est efficace pour leur permettre de comprendre ce qui régit le « vivre ensemble ». Ce n'est pas magique, il faut être derrière eux en permanence, mais nous observons des évolutions plutôt positives dans leur comportement. Ils apprennent à gérer la défaite ou à crier pour encourager et non pas pour insulter.

S. A. : A-t-il été difficile de faire participer les jeunes filles aux activités ?

J.-M. D. : L'action de l'association s'inscrit au cœur du programme « Ville, vie, vacances »², dont le but est de faciliter l'accès aux loisirs et qui fait de l'intégration des filles une priorité. Les obstacles ne manquent pas dans le

L'ESSENTIEL

- ▣
- ▣ L'association installe chaque semaine et à chaque période de vacances un plateau sportif sur la place principale du quartier.
- ▣ Les jeunes y apprennent notamment à vivre ensemble, à débattre sans recourir à la violence verbale ou physique, et plus largement à développer leurs compétences psychosociales. Cette action a été primée dans le cadre d'un concours national.



Animation sur le plateau sportif du quartier des Moulins, Nice.

quartier, notamment les représentations sur la place des femmes, les adolescentes étant souvent reléguées dans la sphère domestique. Les faire venir dans un espace public à la réputation parfois sulfureuse a pris du temps. Un climat de confiance s'est progressivement instauré, reposant sur le fait que les règles étaient respectées et que le plateau était un endroit sécurisé. Nous avons proposé des activités plus susceptibles d'intéresser les filles que le football et la lutte. La danse et le graffiti notamment avec l'association Éveil ton art qui a d'abord fait venir les plus jeunes – moins de 10 ans –, puis les adolescentes. Cette participation des filles est l'une des réussites du projet, même si elles ne représentent encore qu'un tiers de la soixantaine de jeunes que nous accueillons chaque jour de vacances. Désormais, elles font de la lutte, comme les garçons ! Et nous avons plus de filles en club que de garçons.

S. A. : Ces actions ont-elles un impact positif plus général sur le quartier ?

J.-M. D. : L'un des objectifs de départ – que les habitants se réapproprient l'espace public – a bien progressé. Nous constatons que ces activités créent du lien social ; autour du tapis, les gens se croisent, échangent. Ils nous disent que « ça fait du bien de voir cela », une place qui vit et qui bouge. C'est une reconnaissance. Ils demandent à ce que ces actions se développent et même qu'elles aient une dimension davantage transgénérationnelle. Nous avons organisé récemment une rencontre autour de jeux de société, où jeunes et adultes se sont retrouvés.

S. A. : De quels moyens financiers et humains disposez-vous pour le plateau sportif au quartier des Moulins ?

J.-M. D. : Nous bénéficions de plusieurs soutiens publics importants³. Pour notre principale intervention, l'animation des plateaux aux Moulins pendant les vacances, nous intervenons en partenariat avec l'Association départementale de la sauvegarde de l'enfance à l'adulte (Adsea 06) et le service de Prévention spécialisée. L'équipe est composée des deux éducateurs sportifs de Prévention Éducation Sport, de deux



Animation sur le plateau sportif du quartier des Moulins, Nice.

éducateurs spécialisés de l'Adsea 06 et de deux jeunes bénévoles du quartier, dont nous finançons la formation Bafa pour qu'ils deviennent médiateurs sportifs. En mutualisant nos compétences, nous pouvons mieux accompagner les jeunes qui en ont besoin : par exemple, prévenir le décrochage scolaire en proposant des activités extrascolaires, une formation professionnelle plus adaptée, etc. Parce que, sur le plateau, se nouent au fil du temps des relations de confiance qui permettent d'agir plus efficacement. C'est aussi le sens de notre travail en réseau avec l'unité Prévention Transport de l'Adsea, qui œuvre à la prévention des incivilités dans les trains et avec le centre de loisirs et de la jeunesse de la Police nationale.

S. A. : À quelles difficultés vous heurtez-vous ?

J.-M. D. : Les difficultés de financement et en particulier les délais dans le versement des subventions, qui restreignent notre champ d'action par manque de visibilité à long terme, notamment le développement des activités artistiques que nous aimerions promouvoir. Cette situation nous oblige à nouer de nombreux partenariats avec les associations du quartier. Avec Action pour l'environnement, nous avons par exemple organisé un atelier « Arts créatifs » pour concevoir des objets avec des matériaux à recycler. Les jeunes en service civique de l'association Unis-Cité nous ont accompagnés pour une animation sur l'alimentation. En partenariat avec le service Santé de la ville de Nice, nous venons de lancer des actions de

prévention santé sur des thèmes très divers allant des conduites addictives aux bienfaits/méfais du soleil.

S. A. : Quelles activités nouvelles souhaitez-vous développer ?

J.-M. D. : En premier lieu, une action artistique photo/vidéo pour les jeunes, ce qui leur permettrait de modifier leur regard sur le quartier. Nous envisageons une rencontre de football enseignants-élèves sur le plateau sportif⁴ ; ce type d'initiative pourrait contribuer à améliorer le climat au sein de l'École, un élément important pour lutter contre le décrochage scolaire. Une perspective intéressante serait de partager cette expérience pour que d'autres s'en emparent. Je suis convaincu que l'action de prévention est efficace quand elle est bien installée et pérenne dans un quartier, avec les acteurs locaux. ■

Propos recueillis par Nathalie Quéruel, journaliste.

1. Pour en savoir plus : <http://www.educationparlesport.com/fondation-gdf-suez-concours-fais-nous-rever/>

2. Dispositif « Ville, vie, vacances », mis en œuvre par les pouvoirs publics pour proposer aux jeunes des activités attractives et diversifiées dans un cadre éducatif. Pour en savoir plus : ville.gouv.fr/index.php/.../circulaire-ville-vie-vacances-2000-vvv

3. Pour l'ensemble de ses interventions, l'association reçoit des subventions de la caisse d'allocations familiales, du conseil général, de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances, de la ville de Nice et des pouvoirs publics, dans le cadre du contrat urbain de cohésion sociale (Cucs), pour une nouvelle activité qu'elle vient de créer : les mercredis Sports/Arts, qui se déroulent en clubs.

4. Faire venir les professeurs au cœur du quartier pour que, lors de ces matches, les jeunes puissent avoir une perception renouvelée des enseignants, au-delà de l'institutionnel.